

Week-end pascal au pays des tulipes et des moulins

Vous en auriez rêvé, le HAC, en particulier Patrick Lecomte, l'a organisé et c'est comme cela que nous sommes retrouvés une dizaine au départ de l'Amstel Gold Race.



Vendredi

Le rendez-vous de départ est fixé vers 12h30 place de l'église. Les uns et les autres arrivent successivement et nous passons chercher Gilbert. Bien nous en a pris car nous avons oublié le correspondant Ouest-France. Elle nous retrouve donc devant chez Gilbert et fera paraître la photo dans le journal du lundi. Nouveau départ pour Vezin et Michel et départ réel vers 13h45.

Le voyage, presque entièrement sur autoroute, se passe au mieux jusqu'à la traversée de la Belgique sous des trombes d'eau et la première pancarte MAASTRICHT : trop facile jusque là, on passe. Mauvaise pioche et demi-tour. Nous arrivons finalement vers 22h et André nous attend à l'entrée du camping avec les clés des mobil homes. Un repas rapide, la troupe est un peu fatiguée, demain sera une rude journée. Extinction des feux vers minuit.

Samedi



Réveil vers 5h dans notre mobil home. Après quelques minutes, inquiétude : pas de lumières chez les voisins. Le réveille-matin, en l'occurrence Bernard, n'a pas fonctionné, lui si matinal habituellement. Seconde inquiétude, la météo : le ciel semble dégagé et il y a une petite rosée, un peu fraîche à mon goût. Petit, voire gros déjeuner pour certains et les options vestimentaires se confrontent : court, long, manchettes, coupe-vent, tout y passe. Pour ma part, je reste prudent et choisis long, Jean-Marc, à son habitude, prend court.

6h30, certains sont déjà prêts, d'autres suite au réveil tardif, finissent tranquillement leur préparation et nous décollons du camping vers 7h, sans éclairage car il fait déjà jour.

Petit échauffement sur les 5 Km qui nous séparent de la ligne de départ à Valkenburg où la foule des cyclistes est déjà bien présente. Un peu de ravitaillement, quelques photos et nous franchissons le portique de départ vers 7h20, sans Roger qui est déjà parti suite à notre petit retard.



Les premiers kilomètres se font à allure modérée, mais déjà une première difficulté appelée berg en hollandais. Jean-Paul a choisi de partir en éclaireur suite à un problème mécanique, nous le rejoindrons quelques kilomètres plus loin. Pour ma part, je me sens de mieux en mieux et commence à m'enflammer : je me mets à suivre Jean-Marc qui est parti à son tour mais nous nous regroupons au premier ravitaillement. Pascal en profite pour faire resserrer les cales de ses chaussures, j'oublie de m'alimenter et nous voilà repartis. Nous commençons à

prendre notre rythme de croisière et les bergs s'enchaînent les uns après les autres. Une accélération d'Eric et me voilà reparti. Au premier passage à Valkenburg, je décide d'attendre les autres, bien m'en a pris car Eric se trompera de circuit et nous ne le reverrons que le soir au camping. Le parcours se passe bien si ce n'est la rencontre de Michel avec un rétroviseur hollandais et 2 crevaisons. Un passage en Belgique dans une forêt magnifique avec presque un petit col. Au fil des kilomètres, le circuit se durcit et Michel fait le serre-file et nous ramène les uns après les autres dans le paquet. Nous approchons de l'arrivée avec les 2 dernières difficultés, le Keutenberg et un passage à 22% et le Cauberg à l'arrivée avec une foule énorme et non moins de cyclistes dans la dernière ascension. Nous passons la ligne vers 17h15, mais déception pas une seule Amstel à l'horizon. Séance photos, récupération des lots et certains retournent au camping sous les premières gouttes de pluie de la journée alors que d'autres retournent voir Roger, arrivé depuis un moment et qui a assisté à notre dernière montée.



Une douche réparatrice, un instant de récupération avec étirements pour certains et enfin, l'apéro. Patrick nous concocte ensuite un riz cantonnais que nous ingurgitons goulûment en nous refaisant le film de la journée.

Nous ne pouvons terminer ainsi, le bar du camping semble accueillant, certains vont y aller déguster une bonne bière servie par une charmante hollandaise dans une ambiance de chants.



Dimanche



Le réveil est pluvieux, il a d'ailleurs plu une bonne partie de la nuit, rien de bien engageant. Qu'à cela ne tienne, chacun s'habille en conséquence et direction Valkenburg pour la course des pros. Dans la ville, un club de supporters luxembourgeois met l'ambiance.

Nous nous positionnons dans la côte d'arrivée pour le premier passage après 60 kilomètres de course. Bonne nouvelle, un français dans l'échappée matinale, Moreau, avec 11 minutes d'avance. Avec nos efforts de la veille, nous ressentons déjà la faim. Nous nous restaurons avant le deuxième passage sur la ligne après 170 kilomètres de course : la foule est déjà beaucoup plus nombreuse et mauvaise nouvelle, Moreau n'est plus dans le groupe qui compte encore 7 minutes d'avance devant le peloton



emmené par les Rabobank qui mènent la chasse et qui reprennent Moreau sous nos yeux. Nous décidons alors d'aller nous placer dans le Keutenberg (22%) mais, déception, ce passage est interdit aux spectateurs car trop étroit. Nous décidons alors d'aller dans le Fromberg à 3 kilomètres de marche. Là-haut, quasiment personne et nous assistons aux premières loges à la contre-attaque de Bettini sur Weisman. De retour au camping, certains nous racontent l'arrivée vue à la télé du bar.

Après avoir mis les bâches sur la remorque, notre journée s'achèvera par un bon petit restaurant, où l'arrivée du plat principal nous inquiète, car sans légumes : peur de courte durée, car servi à part (c'est que ça mange un cycliste !!). Après une petite ballade digestive dans les rues de Valkenburg, retour au camping et à son bar pour une dernière bière (toujours pas d'Amstel !!)

Lundi

Lever vers 7h30, départ 9h00 et arrivée à l'Hermitage vers 17h15.

En bref, une bien belle ballade batave et encore un grand merci à Patrick.

Compte-rendu réalisé par Jean-François